

Compte rendu

Ouvrage recensé :

HARRISON, Jane E., *Adieu pour cette année. La correspondance au Canada, 1640-1830* (Montréal/Hull, XYZ éditeur/Musée canadien de la poste/Musée canadien des civilisations, 1997), 184 p.

par François Melançon

Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 51, n° 4, 1998, p. 603.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/005548ar>

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/documentation/eruditPolitiqueUtilisation.pdf>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

HARRISON, Jane E., *Adieu pour cette année. La correspondance au Canada, 1640-1830* (Montréal/Hull, XYZ éditeur/Musée canadien de la poste/Musée canadien des civilisations, 1997), 184 p.

Cet ouvrage apporte un peu d'air frais à l'histoire des échanges épistolaires et de la communication postale, davantage considérés comme objet d'études littéraires ou comme objet de curiosité pour collectionneurs. Résultat d'un travail exploratoire pour le Musée canadien de la poste, *Adieu pour cette année* s'intéresse à la circulation du courrier entre les différents établissements européens du Canada, ainsi qu'entre le Canada et ses métropoles successives. Il ne se prétend pas être une analyse exhaustive de l'histoire des postes canadiennes, mais plutôt un examen de ce que les lettres disent d'elles-mêmes et de leur circulation. Le corpus d'analyse, quoique ouvert, repose principalement sur une dizaine de fonds épistolaires — allant de celui de Marie de l'Incarnation à ceux des familles Baby, Nairne et Askin — dont la richesse exceptionnelle et la représentativité facilitaient ce premier coup de sonde. Cette option présente l'avantage de détourner le regard des initiatives gouvernementales vers les initiatives individuelles.

En consacrant son étude aux aspects matériels de la lettre, à l'influence du climat sur le rythme des échanges épistolaires et au rôle actif des épistoliers dans le processus de communication postale, J. E. Harrison a su ouvrir de nouvelles perspectives. Celles-ci restent cependant à approfondir, notamment par une critique des sources et une meilleure inscription sociale des épistoliers et de leur pratique d'écriture. Avec près d'une centaine d'illustrations et de photos, *Adieu pour cette année* constitue une mine d'informations iconographiques. Malheureusement, les supports de recherche sont réduits à leur plus simple expression. Le livre ne comporte aucun index, tandis que la bibliographie souffre trop d'omissions et d'incohérences pour être utile.

Université Paris I

FRANÇOIS MELANÇON

[1]

RHAF, vol. 51, n° 4, printemps 1998